

Il n'y a pas d'âge pour devenir magicien !

N'importe qui peut devenir un enchanteur... à condition de se former. Petit guide à destination des apprentis prestidigitateurs.



Au bout d'une dizaine de séances, les aspirants illusionnistes sont capables de maîtriser les bases de la magie. Une activité qui peut se pratiquer en famille.



Entrez dans la féerie

Si vous voulez découvrir des magiciens aussi bien français qu'étrangers, rendez-vous au Festival mondial de la magie qui poursuit sa tournée en France, et se termine les 2, 3 et 4 février aux Folies Bergère à Paris. Un monde d'illusionnistes de haut niveau et de réputation internationale.



Vous aimez les lapins qui sortent des chapeaux, les pièces qui disparaissent pour mieux réapparaître, les cordes coupées en morceaux qui ressuscitent comme par... magie ! Eh bien, vous aussi, vous pouvez vous transformer en habile illusionniste ! Il suffit de prendre des cours. « Il n'y a pas d'âge pour commencer », répètent à l'envi tous les professionnels. D'ailleurs, pas besoin d'aptitudes physiques particulières pour réussir un tour. « Un bon magicien doit aimer les gens, leur donner du rêve. Il ne faut pas forcément une grande dextérité mais plutôt une habileté intellectuelle et psychologique », soutient Adeline Galland, responsable pédagogique de l'école Double Fond à Paris, la seule qui permet de suivre des cours avec un CPF (Compte personnel de formation). Mieux, la routine d'illusionniste peut être bénéfique. « Nous travaillons les articulations des mains, la mémoire, la concentration », souligne Matt Morgan, magicien à Lyon.

Vous apprendrez aussi bien

Le close-up ou magie de proximité, en contact direct avec le spectateur.

Le mentalisme, où le magicien est censé lire dans les pensées.

La magie générale ou magie de scène, plus axée sur le spectacle.

Au bout d'une dizaine de séances, vous serez capable de maîtriser les bases et même de réaliser un petit spectacle. Mais il vous faudra continuer à travailler. « C'est comme

pour un instrument de musique, on doit s'entraîner régulièrement. Le mieux est de se trouver une spécialité pour se perfectionner », insiste Serge Odin, président de la Fédération française des artistes prestidigitateurs (FFAP).

Vous avez le choix entre diverses formules, au cours, au forfait ou à l'année, comme à La ManŒuvre (Lyon) ou à Bretagne Magie (Lanester). « Je commence toujours par des cours individuels avant d'intégrer l'élève à un groupe et toujours avec du matériel facile, des sucres, des cordes, des pièces... Chacun repart avec une fiche après chaque séance pour réviser », explique Pierrick Maurey, président de Bretagne Magie. Il existe aussi des ateliers grands-parents/

enfants. « J'ai souvent remarqué que les plus jeunes expliquent la manipulation aux plus âgés », commente Julien Boissier, magicien en Alsace. Si vous êtes en quête de garantie sur la qualité des intervenants, sachez que la FFAP a créé en 2020 un brevet d'initiateur aux arts magiques (BIAM).

Côté prix, les apprentissages sont moins chers via une structure municipale. Ainsi, il en coûte 81 euros par an à la MJC d'Espaly-Saint-Marcel (43), 213 euros à celle de Vandœuvre-lès-Nancy (54) mais 405 euros à La ManŒuvre (avec un spectacle à la clé). À Bretagne Magie, le prix du cours varie de 15 à 25 euros. Puis vous pourrez passer au niveau supérieur ou vous entraîner dans un club de magie, ils sont 47 sur tout le territoire. Le coup de baguette est à votre portée.

“Un bon magicien doit aimer les gens, leur donner du rêve.”

Des enchanteurs conteurs d'histoires

Gilles Guillaud, 52 ans, Lyon



« La magie m'a toujours attiré et comme je voulais connaître les "trucs", je me suis inscrit à un cours à La ManŒuvre à Lyon, avec Matt Morgan, pendant un an. J'ai beaucoup aimé les tours de cartes, car je peux les reproduire facilement, n'importe où. Pour l'instant, je pratique plutôt le close-up, le spectacle demande beaucoup de préparation. J'ai compris que la magie, ce n'est pas seulement des tours d'enchanteur, mais aussi une histoire qu'on raconte. Et si elle est mal construite, les spectateurs n'accrochent pas. Cette année, je participe à un cours d'improvisation théâtrale pour mieux servir la prestidigitation par la suite. »

3 questions à...

Claude Nops

Professeur de magie à Paris (XI^e) et créateur de Magicaparis.

“Divertir leurs petits-enfants !”



France Dimanche : Pour quel public enseignez-vous ?

Claude Nops : Mes élèves ont de 10 à 70 ans. Je leur propose trois tours par séance d'une heure avec trois objets différents : les cartes, les élastiques, les pompons. J'ai un programme d'une vingtaine de tours très faciles à exécuter. De plus, les cours peuvent être filmés, ce qui facilite les révisions.

FD : Pourquoi les seniors veulent-ils apprendre la magie ?

CN : La plupart du temps, c'est pour divertir leurs petits-enfants. Et certains aussi pour réaliser un rêve d'enfance. Les tours qu'ils préfèrent, ce sont la sucette qui lévite ou la baguette qui se transforme en fleur.

FD : Ont-ils droit à un programme spécial ?

CN : Non, mais je prévois très peu de manipulations ou de mémorisation pour qu'aucun de mes élèves ne se retrouve en situation d'échec. Cependant, les plus âgés, parfois, doivent redécouvrir le toucher, retrouver les sensations de leurs doigts.